60 ANS MUSÉE MATISSE

Le Musée Matisse est un musée de la Ville de Nice, collectivité publique territoriale (SIREN n°210 600 888). Il est agréé par l'État et bénéficie de l'appellation « Musée de France » selon les termes de la loi du 4 janvier 2002.

VILLE DE NICE

DOSSIER DE PRESSE

NOUVELLE ACQUISITION

POÉSIES

Une acquisition majeure pour le Musée Matisse Nice

ÉDITION ILLUSTRÉE
***Poésies* de Stéphane Mallarmé, eaux-fortes originales d'Henri Matisse**
Éditions Albert Skira & C^ie^, Lausanne, 1932

La Ville de Nice vient d'acquérir par achat *Poésies* pour les collections du Musée Matisse Nice. Cette acquisition a été réalisée avec le soutien financier exceptionnel de l'Association nouvelle des Amis du musée Matisse à Nice.
L'entrée de cette édition dans les collections du musée Matisse, qui conserve désormais l'ensemble des livres illustrés de l'artiste, positionne l'institution comme un centre de référence dans l'étude de cette part importante de la création d'Henri Matisse.

> **Par l'importance de ses collections et leur enrichissement, notre musée monographique consacré à l'œuvre d'Henri Matisse se fait, plus que jamais, l'ambassadeur d'une grande métropole en Europe et sur la scène internationale.**

Christian Estrosi
Maire de Nice
Président de la Métropole Nice Côte d'Azur
Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Planches de *Poésies* de Stéphane Mallarmé, illustré par Henri Matisse, 1932, exposées au Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez

CONTACTS PRESSE

Camille Saad
+33 (0)4 97 13 36 71
camille.saad@
nicecotedazur.org

Gaëlle Missonier
+33 (0)4 97 13 44 91
gaelle.missonier@
nicecotedazur.org

Aymeric Jeudy
Directeur

Musée Matisse Nice
164, avenue des
Arènes de Cimiez
06000 Nice

musee.matisse@
ville-nice.fr
+33 (0)4 93 81 08 08

musee-matisse-nice.org

UNE POLITIQUE D'ACQUISITION RAISONNÉE

Alors que les collections du musée Matisse sont fondées essentiellement sur des libéralités liées aux donations d'Henri Matisse et de ses héritiers à la Ville de Nice depuis 1953, auxquelles il faut ajouter des dépôts de l'État, nous nous devons aujourd'hui de diversifier nos modes d'acquisition et de développer une véritable politique d'achats permettant à notre institution de poursuivre sa mission d'enrichissement de ses collections.

Une réflexion ciblée sur les collections d'arts graphiques, les imprimés, la photographie et les fonds documentaires permet d'envisager un enrichissement raisonné des collections favorisant une transversalité féconde avec la collection du musée. En effet, de nombreuses acquisitions pourraient se rapporter à des peintures du musée Matisse, d'autres éclaireraient le processus créatif d'Henri Matisse, au cœur du projet scientifique du musée, et contribueraient à élargir et à renouveler la compréhension de la collection.

C'est dans ce contexte d'une politique d'acquisition privilégiant les résonnances que le musée Matisse a souhaité faire l'acquisition de *Poésies*, seul livre illustré par Matisse manquant à ses fonds et ainsi relancer une dynamique d'achats annuels.

UN INTÉRÊT MAJEUR POUR LA COLLECTION DU MUSÉE

Henri Matisse s'est imposé comme un des grands peintres-illustrateurs du XX^e^ siècle. Il ne vient pourtant que tardivement à cette activité, à travers les commandes des *Poésies* de Stéphane Mallarmé en 1930 puis de *Ulysses* de James Joyce en 1935, avant de s'y consacrer régulièrement après son opération de 1941. Il réalise ainsi onze livres illustrés entre 1942 et 1952. Matisse était un grand lecteur, familier, depuis ses débuts parisiens, des cercles littéraires. Il était aussi un amoureux du livre, comme le révèle sa vaste bibliothèque du Regina qui comprenait quelques belles éditions chinées à Paris ou à Nice.

La plupart des livres illustrés par Matisse sont des ouvrages de luxe, destinés aux collectionneurs d'art, aux bibliophiles ou aux musées. Il les conçoit dans leur totalité, sélectionne les textes, dont la lecture répétée fait émerger par association libre un cadre visuel ainsi qu'un décor, fait le choix du médium approprié – linogravure, lithographie ou photolithographie –, ainsi que de la typographie, son placement dans la page et sa taille. À chacun de ces livres, il renouvelle entièrement son approche, tentant de trouver un équivalent plastique au texte. Par exemple, l'atmosphère antique et méditerranéenne du *Pasiphaé* de Montherlant (1943) se prolonge à travers le timbre sombre des pages d'illustrations en linogravure. Le caractère galant des sonnets du *Florilège des Amours de Ronsard* (1948) s'accorde au tracé savoureux des lithographies, visages, étreintes et ornements végétaux. Dans les *Lettres portugaises* (1946), la richesse des décorations d'inspiration végétale traduit l'amour de la religieuse.

Chacun des livres de Matisse propose ainsi son espace propre, sa lumière et sa tonalité, qui nous transportent autant que ses tableaux et ses grandes compositions en papiers gouachés découpés. Il écrit à cet égard : « je ne fais pas de différence entre la construction d'un livre et celle d'un tableau. » (« Comment j'ai fait mes livres », 1946)

UN OUVRAGE EXCEPTIONNEL, INDISPENSABLE À L'ÉTUDE DE LA COLLECTION DU MUSÉE MATISSE

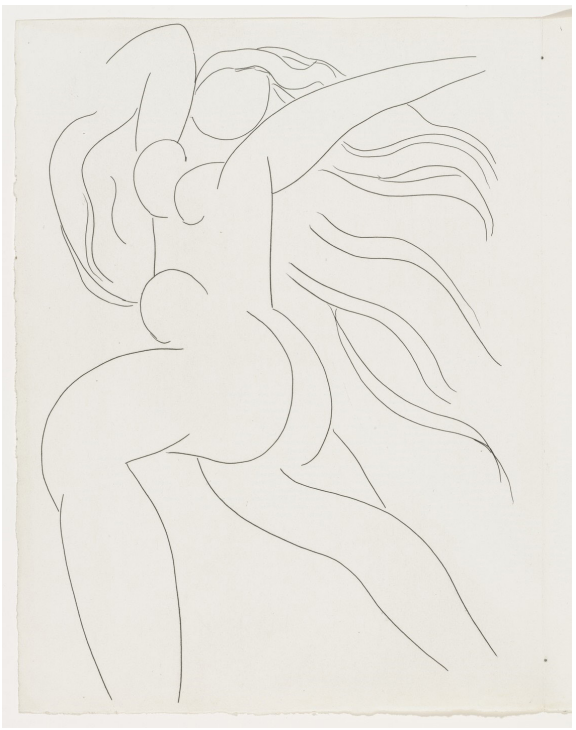
Poésies de Stéphane Mallarmé, eaux-fortes originales d'Henri Matisse
Éditions Albert Skira & C^ie^, Lausanne, 1932

L'invitation par Albert Skira de réaliser un livre d'artiste arrive à point nommé pour Matisse, qui traverse une période de crise. Il parle de *Poésies* non comme d'un livre illustré mais décoré, insistant sur la manière dont il envisage le livre comme un objet d'art total. Il considère le format de la page, ses espaces vides, ses marges et la graisse des caractères comme des éléments essentiels à la conception d'un ouvrage. Pour *Poésies*, il fait le choix de supprimer les marques en relief laissées sur le pourtour des planches lors de l'impression des eaux-fortes pour que ses illustrations se déploient jusqu'au bord du papier et ainsi obtenir un maximum d'expressivité graphique.

Bien que dans une échelle très différente, cette réalisation est menée en parallèle de la commande de la grande décoration murale pour la fondation d'Albert Barnes, *La Danse*, dont le musée Matisse conserve un ensemble de travaux préparatoires. Nul hasard donc à ce que le « Mallarmé » débute par la représentation d'une figure bondissante ressemblant à l'une des danseuses de cette décoration monumentale. Cette commande a constitué un tournant, « un réveil » pour reprendre le titre du vaste essai qu'Yve-Alain Bois a consacré à ce moment fondateur et décisif pour les années qui vont suivre. Selon son analyse, c'est en travaillant simultanément à l'exécution de différentes versions de *La Danse* et à celle des illustrations des *Poésies* de Mallarmé que Matisse renoue avec sa période expérimentale d'avant 1914 et cesse d'être le peintre des odalisques. On assiste alors à la possibilité d'un retour au désordre, ou du moins à ce qui en constitue la condition, soit un retour au risque et à la mise en question de la peinture et de ses moyens.

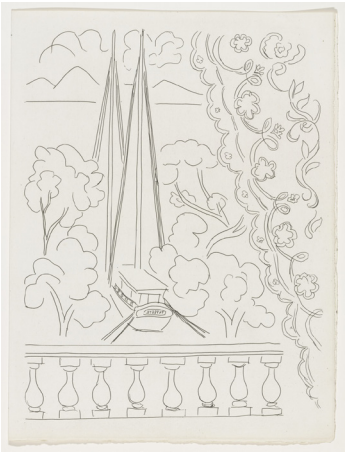


Henri Matisse, *La Danse - Harmonie bleue*, 1931, huile sur toile, 33 × 87,8 cm, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez

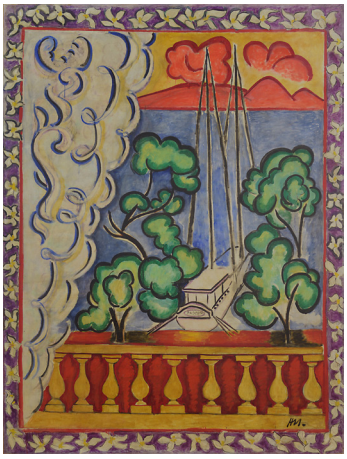


Henri Matisse, *Le Guignon*, 1^re^ eau-forte pour *Poésies* de Stéphane Mallarmé, 1932
© Succession H. Matisse

Les *Poésies* de Mallarmé répondent par ailleurs à des préoccupations personnelles de Matisse. Certaines illustrations évoquent son récent voyage à Tahiti, comme celle du poème « Les Fenêtres », d'après laquelle il peint *Tahiti I* pour répondre à la commande d'une tapisserie par Marie Cuttoli. Ce carton s'inspire d'une eau-forte représentant la vue, depuis une fenêtre, du port de Papeete que Matisse avait dessinée et photographiée lors d'un séjour à Tahiti en 1930. Matisse transpose ce motif sur une toile de près de deux mètres de haut en y ajoutant une bordure décorative de gardénias tropicaux, mais lorsqu'il découvre la tapisserie sur le métier, il est déçu. Il crée donc un second carton, *Tahiti II*, abandonnant l'huile pour la gouache afin d'obtenir un effet plus plat et plus net, qu'il jugera finalement mieux adapté au vitrail qu'à la tapisserie.



Henri Matisse, *Les Fenêtres*, 5e eau-forte pour *Poésies* de Stéphane Mallarmé, 1932
© Succession H. Matisse



Henri Matisse, *Tahiti I*, Nice, 1935, huile sur toile, 225 × 172 cm, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse
Photo © François Fernandez



Henri Matisse, *Prose pour des Esseintes*, 19e eau-forte pour *Poésies* de Stéphane Mallarmé, 1932
© Succession H. Matisse



Henri Matisse, *Nymphe dans la forêt (La Verdure)*, Nice, 1935-1942/1943, huile sur toile, 245,5 × 195,5 cm, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse
Photo © François Fernandez

Le langage plastique que Matisse développe pour *Poésies,* fondé sur la simplification et la pureté du dessin au trait, irrigue son travail tout au long de la période. Aussi importantes que la commande de *La Danse*, les gravures qu'il réalise pour le livre marquent pour lui un retour aux conceptions esthétiques et aux thèmes iconographiques (le faune notamment) auxquels il s'était intéressé à travers le fauvisme et auxquels il revient avec *Nymphe dans la forêt (La Verdure)*, œuvre majeure de la collection du musée Matisse et autre projet de tapisserie pour Marie Cuttoli. Son motif synthétise dans une seule composition deux illustrations des *Poésies* : celle du « Faune », pour les figures, et celle de la « Prose pour des Esseintes », pour la forêt. Renonçant probablement assez vite à faire transposer ce panneau en tapisserie, Matisse le fait revenir dans son atelier après l'avoir exposé à la Galerie Rosenberg en mai 1936. Il continue d'y travailler épisodiquement jusqu'en 1943. Cette œuvre au caractère expérimental est aujourd'hui au cœur d'un important travail de recherche mené par le musée.

On comprend donc aisément pourquoi l'acquisition de *Poésies*, aux origines de deux chefs-d'œuvre de la collection, est un enjeu fondamental pour le musée.

BIBLIOGRAPHIE

DUTHUIT Claude, *Henri Matisse. Catalogue raisonné des ouvrages illustrés*, Paris, 1988

FOWLIE Wallace, *Mallarmé*, ill. par Henri Matisse, Londres, D. Dobson, 1953

GRAMMONT Claudine (dir.), *Tout Matisse*, Robert Laffont, 2018

[Catalogue d'exposition] *Matisse. Cahiers d'Art, le tournant des années 1930*, Paris, coédition Réunion des musées nationaux - Grand Palais/musée d'Orsay, 2022

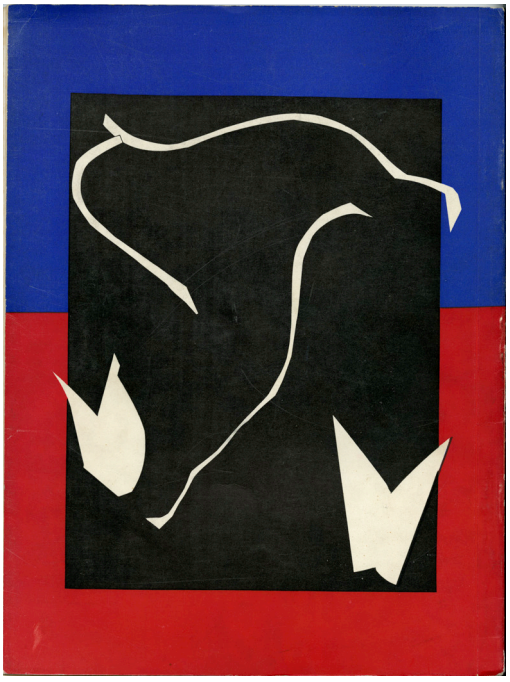
SARDA Marie-Anne, LECOURT Vincent, KUDIELKA Susanne, JOSEPH Branden B., *Matisse et Mallarmé*, Vulaines-sur-Seine, Musée départemental Stéphane Mallarmé, 2002

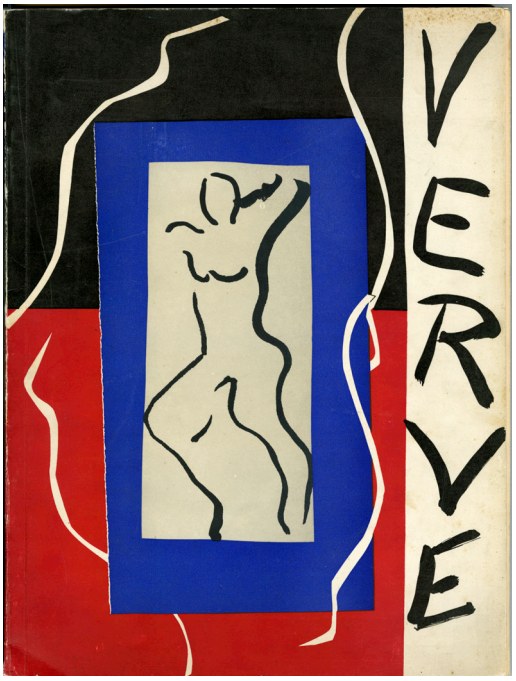


Visiteurs découvrant *Poésies* au musée Matisse de Nice
© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste
Photo © Ville de Nice - Julien Veran

AUTRE ACQUISITION 2024

Toujours avec le soutien de l'Association nouvelle des Amis du musée Matisse à Nice, le musée vient d'acquérir deux exemplaires du premier numéro de la revue *Verve* (*Verve*, n° 1, Paris, éditions de la revue Verve, 1937) pour son fonds documentaire, qui compte désormais l'ensemble des numéros pour lesquels Matisse a créé une couverture.





Verve, n° 1, Paris, éditions de la revue Verve (dir. E. Tériade), 1937 ; 1re et 4e de couverture réalisées par Henri Matisse
© Succession H. Matisse
Photo © Musée Matisse Nice

LE MUSÉE MATISSE DE NICE

INFORMATIONS PRATIQUES

musee-matisse-nice.org

Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 10 h à 17 h du 1er nov. au 30 avr.
de 10 h à 18 h du 2 mai au 31 oct.

BILLETTERIE EN LIGNE

LIBRAIRIE-BOUTIQUE ARTEUM

Gérée par Arteum, la librairie-boutique offre une large sélection d'ouvrages et d'objets inspirés de l'œuvre de Matisse et de la Côte d'Azur.
Offre à découvrir sur place et en ligne : arteum.com

SUIVEZ-NOUS !

@museematissenice
#museematissenice

Un musée inscrit dans un site patrimonial majeur

Inauguré en 1963, le musée Matisse de Nice est situé au cœur de la colline de Cimiez, l'ancienne ville romaine de Cemenelum, devenue l'épicentre de la villégiature hivernale aux XIXe et XXe siècles, désormais inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Composé d'une villa ancienne du XVIIe siècle que l'architecte Jean-François Bodin reconvertit entre 1987 et 1993 et à laquelle il adjoint une extension contemporaine souterraine, le musée s'inscrit aujourd'hui harmonieusement sur le site.

Une rencontre sensible avec l'œuvre de Matisse

La collection, composée d'œuvres issues des donations successives à la ville d'Henri Matisse et de ses héritiers, déployée sur une surface d'exposition de plus de 1200 m², permet d'appréhender dans toute son ampleur l'œuvre d'un des plus grands artistes du XXe siècle.

Intimement lié aux ateliers niçois où Matisse a créé une part essentielle de son œuvre, le musée révèle également la collection d'objets personnels du peintre. Ce fonds exceptionnel est rendu accessible au plus grand nombre grâce à une muséographie à la fois chronologique et pluridisciplinaire, qui crée un dialogue entre les époques, les techniques et les civilisations.

Une programmation dynamique

Chaque année, des expositions temporaires d'envergure internationale portent un nouveau regard sur les collections du musée, et permettent d'accueillir des œuvres du monde entier. Les récentes programmations ont permis d'explorer l'œuvre d'Henri Matisse sous des angles divers et inédits, en lien avec l'histoire de l'art du XXe siècle. S'appuyant sur un solide réseau scientifique, des prêts d'institutions prestigieuses, ces expositions allient excellence culturelle et accessibilité au plus grand nombre. Grâce à des publications de grande qualité, à une médiation innovante et diversifiée, la vocation du musée est de proposer une expérience artistique globale à laquelle est associée un centre de ressources et sa bibliothèque, un auditorium, et un programme d'activités qui contribuent à faire du musée Matisse de Nice un espace privilégié d'échanges.



Photo © François Fernandez

HÔTEL BEAU RIVAGE
★ ★ ★ ★

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

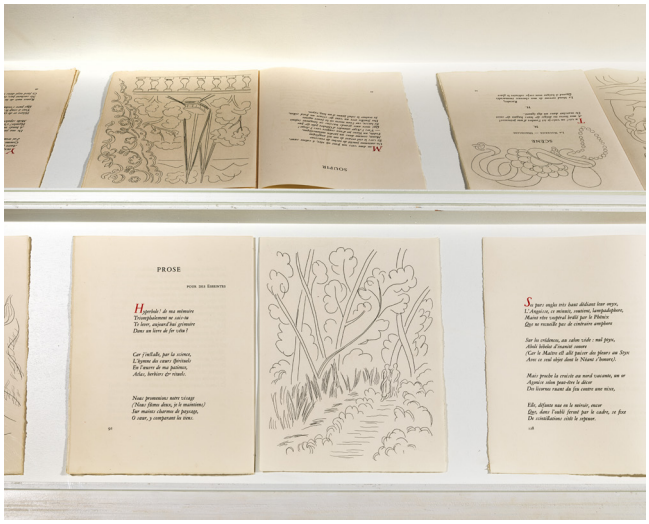


Fig. 1

Les visuels sont fournis à l'usage exclusif de la presse dans le cadre de la promotion de la nouvelle acquisition du Musée Matisse Nice. Les fichiers doivent être détruits après utilisation. Les droits d'Henri Matisse sont gérés par la société en participation LES HÉRITIERS MATISSE. Les photographies des salles d'exposition (vues générales) sont exonérées de droits.

Légendes et crédits :

Fig. 1 : Planches du livre *Poésies* de Stéphane Mallarmé, 1932, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste | Photo © François Fernandez

Fig. 2 : Planches du livre *Poésies* de Stéphane Mallarmé, 1932, et *Nymphe dans la forêt (La Verdure)*, 1935-1942/43, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste | Photo © François Fernandez

Fig. 3 : Planches du livre *Poésies* de Stéphane Mallarmé, 1932, et *Tahiti I*, 1935, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste | Photo © François Fernandez

Fig. 4 : Planches du livre *Poésies* de Stéphane Mallarmé, 1932, et *Vénus à la coquille I,* 1930, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste | Photo © François Fernandez

Fig. 5 et 6 : Visiteurs découvrant le livre *Poésies* de Stéphane Mallarmé au Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste | Photo © Ville de Nice – Julien Veran



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6